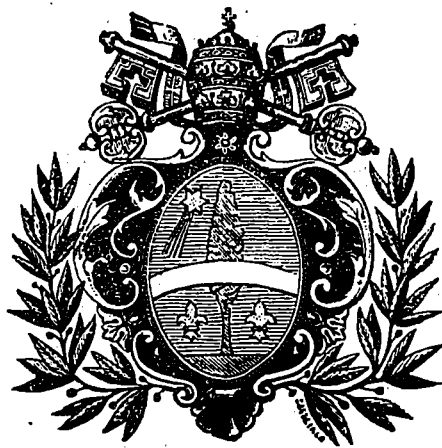


"Aime Dieu et



va ton chemin.

Bulletin de l'Union-Allet

Vol. X.

MONTREAL, SEPTEMBRE 1883.

No. 9.

SOMMAIRE.

1. MORT DU COMTE DE CHAMBORD.
2. BIOGRAPHIE DU COMTE DE CHAMBORD.
3. BULLETIN DES DÉPÊCHES.
4. QUI A FAIT LA FRANCE?
5. L'EXÉCUTION DE CHARETTE.

6. PHOTOGRAPHIE DU COMTE DE CHAMBORD.
7. L'ÉGLISE ET LE PEUPLE AVANT 93.
8. LA ROYAUTE ET LE PEUPLE AVANT 93.
9. LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ.—(SUITE).
10. PUISSANCE MORALE DU PAPE.

MORT DU COMTE DE CHAMBORD.

La France vient de perdre un de ses plus grands hommes; l'Église, un de ses plus vaillants défenseurs. La mort du comte de Chambord, plonge dans un deuil profond la France monarchique et catholique. On espérait beaucoup pendant sa maladie, tant de ferventes prières avaient demandé à Dieu de prolonger les jours de cet homme illustre.

La Providence en a décidé autrement.

Inclinons-nous.

Cette nouvelle a été reçue en ce pays avec douleur. Tous les canadiens-français avaient pour ce prince une haute estime, la grande majorité lui portait un véritable amour.

Les zouaves canadiens en ont surtout ressenti une peine amère. Hélas! cette mort fait encore disparaître un des plus zélés partisans de la cause du Pape. Et le vaillant général de Charette, comme son cœur a dû être brisé, il vient de perdre son ami intime, son véritable souverain.

C'est avec raison que nous déplorons la perte de ce prince. Deux grands désirs, deux sublimes pensées, ont rempli sa vie: *Protéger l'Église, et Sauver la France.*

Combien de fois ne s'est-on pas étonné de l'acharnement avec lequel ses ennemis le poursuivaient jusque dans l'exil, le montrant au peuple comme un tyran, dont le gouvernement les écraserait d'impôts, de taxes, de corvées et de mille autres charges. Et devant cette injuste hostilité, le comte de Chambord a toujours gardé une attitude calme et sère, sans autre ambition que celle de

rendre le peuple français heureux. Il n'avait pour tous, amis et ennemis, que des paroles de conciliation et d'amour; dans les jours de deuil il versait sur les malheurs de la France les larmes les plus sincères. Ah! c'est que ses ennemis craignaient son attachement pour l'Église, ils redoutaient sa foi vive, ils savaient bien que toutes leurs accusations reposaient sur des fantômes imaginaires, sur des mensonges inventés par eux pour tromper le peuple français.

Le comte de Chambord, franc-maçon, eût pu être roi de France depuis longtemps; mais chrétien, catholique croyant et pratiquant, dévoué à l'Église, au Pape, il devait être et était un ennemi irrécyclable des hommes qui gouvernent la France.

Fidèle à son Dieu, à ses principes et à son drapeau, il attendait patiemment l'heure marquée par la Providence, mais Dieu l'a appelé avant que cette heure fut arrivée.

Avec lui s'en vont les plus grandes espérances de ce groupe monarchique formant la droite aux chambres françaises, groupe sublime dans la lutte gigantesque qu'il soutient pour le bien contre le mal.

Qui va devenir son chef de combat? Qui est appelé à remplacer le valeureux roi qui vient de mourir.

L'héritier du comte de Chambord est le comte de Paris. Que faut-il espérer de l'arrière petit-fils de Philippe Égalité, ce prince traite à sa foi et à son drapeau, félon et rögicide. Va-t-il suivre les traditions des princes d'Orléans ou marcher sur les glorieuses traces des Bourbons dont le dernier, Henri V, lui fournit un parfait modèle? Nous le saurons bientôt.